

**PREMIERE EPREUVE D'HISTOIRE ET DE GEOGRAPHIE**

Le candidat traitera l'une des deux (2) épreuves au choix. Chaque épreuve comporte obligatoirement un (1) sujet d'histoire et un sujet de géographie ou vice versa. Aucune permutation de sujets entre épreuves n'est possible.

*N.B : Le candidat est tenu de préciser sur sa copie le sujet choisi sous peine de pénalité.*

**Cette épreuve comporte une (1) page.**

**1<sup>er</sup> sujet : Histoire : Synthèse (10 points)**

Quel rôle la colonisation a-t-elle joué dans la crise culturelle des pays d'Afrique ?

**2<sup>ème</sup> sujet : Géographie : Commentaire (10 points)**

« Partenaires ou conquérants ? », nous demandions-nous dans notre édition de février 2006, à propos de l'intérêt grandissant de la Chine pour le continent africain. Si les différents cas de figure examinés dans ce dossier ne permettent pas d'apporter une réponse définitive, tant les situations sont différentes, il reste qu'on est face à un tournant majeur pour l'Afrique. D'abord pour le niveau très élevé des investissements annuels de la Chine, jamais atteint par un seul bailleur de fonds, voire par l'ensemble des pays donateurs. Ensuite, par les taux préférentiels des prêts accordés par les institutions officielles chinoises destinés notamment à financer les infrastructures dont le continent est demandeur. Car la Chine est en train de réaliser ce pour quoi le NEPAD a vu le jour, sans grand succès pour le moment : doter l'Afrique d'infrastructures indispensables à son développement économique et social. La fulgurante pénétration chinoise en Afrique se décline de plusieurs manières. Outre les entreprises publiques ou privées dont les projets sont financés par des prêts de l'Etat chinois, un nombre grandissant d'entreprises, notamment de construction, gagne haut la main les appels d'offres des pays africains, grâce à leur compétitivité. Très actifs aussi, des investisseurs privés chinois, sans liens institutionnels avec la Chine. Il y a enfin une puissante vague de commerçants chinois dont le succès réside dans les prix imbattables des marchandises Made in China qu'ils importent – de même que les commerçants locaux d'ailleurs –, ce qui met parfois à mal les industries locales, telles le textile ou l'artisanat.

La Chine ne fait pas mystère de son intérêt pour les matières premières africaines, notamment le pétrole, mais force est de reconnaître que Beijing coopère tout autant avec de nombreux pays dépourvus de ressources stratégiques. Certes, elle crée ainsi des marchés pour ses produits technologiques et développe son propre savoir-faire, indispensables à son statut de puissance mondiale en devenir. A l'Afrique de profiter de cette conjoncture historique et d'imposer à ce partenaire hors classe une équation gagnant-gagnant.

Corinne MONCET « Evénement » Afrique Asie Juin 2008 p. 14

Questions

- 1) En vous basant sur le texte, quelle analyse faites-vous de l'intérêt que les Chinois ont pour l'Afrique ?
- 2) Quelle est la stratégie chinoise de pénétration en Afrique ?
- 3) Pourquoi parle-t-on de relation gagnant-gagnant ?